



Accuracy, cabinet de conseil financier,
figure en bonne place parmi
les entreprises préférées des jeunes
diplômés, selon le palmarès 2011 de
l'Institut Great Place to Work France.

Oui, les jeunes aiment l'entreprise !

Pour 72 % des 18-29 ans, trouver un emploi correspondant à leurs attentes présente une difficulté. Pourtant, ils sont prêts à travailler davantage pour réussir et, surtout, se réaliser. Enquête sur l'entreprise idéale... vue par les jeunes.

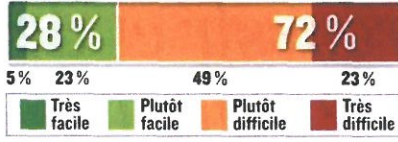
PAR GHISLAIN DE MONTALEMBERT

Les entreprises s'apprêtent à prendre un coup de jeune dans les années à venir. Les générations du baby-boom partant progressivement à la retraite, elles vont devoir recruter en masse de nouveaux salariés. Mais qu'ont donc dans la tête ces jeunes à qui il appartiendra d'écrire la France de demain ? En partenariat avec *Le Figaro Magazine*, l'association Jeunesse et Entreprises, créée il y a vingt-cinq ans par Yvon Gattaz, ancien patron des patrons à l'époque où le Medef s'appelait encore le CNPF, a souhaité en savoir plus sur ce qu'était, aux yeux des 18-29 ans, l'entreprise idéale. Résultat : un sondage OpinionWay exclusif qui bouscule nombre d'idées reçues.

A commencer par celle que les jeunes, effrayés par les affres du secteur privé et la menace du chômage, n'auraient qu'un désir en tête : devenir fonctionnaires. En réalité, 57 % d'entre eux aspirent aujourd'hui à rejoindre une entreprise privée (63 % chez les hommes, 67 % chez les bac + 3). Un changement radical : il y a quelques années encore, un jeune Français sur deux, rêvant de sécurité de l'emploi, disait vouloir travailler dans le public. C'est peut-être, diront certains, que l'image de l'entreprise s'est améliorée dans l'opinion, et notamment auprès des jeunes. Fini le temps du baigne industriel à la Zola ! Pour 94 % des 18-29 ans, l'entreprise est au contraire un lieu où l'on se rend avec joie et non avec un sentiment de contrainte, où l'on peut s'épanouir personnellement et développer ses compéten-

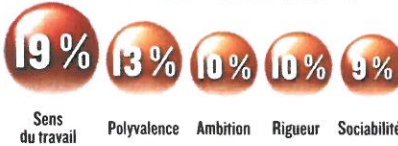
LA DIFFICULTÉ DE TROUVER UN EMPLOI

Actuellement, si vous deviez rechercher un emploi qui correspond à vos attentes, diriez-vous que c'est :



LES QUALITÉS ET LES ATOUTS POUR RÉUSSIR

Quels sont les qualités et atouts les plus importants pour réussir sa carrière au sein d'une entreprise ?



CE QUI COMPTE LE PLUS À LEURS YEUX

Et dans quel type d'entreprise aimeriez-vous idéalement travailler ? Une entreprise où :



* Restaurant d'entreprise, réductions cinéma ou voyage, etc.

Un cadre de vie agréable, des horaires flexibles

ces (93 %), rencontrer des amis (85 %)... Une vision certes un brin naïve, comme si tous aspiraient à travailler dans une entreprise comme Google, employeur bien connu pour soigner ses salariés en leur offrant sur place salle de sport, pressing, garderie... Les jeunes d'aujourd'hui rêvent d'une entreprise proche de leurs préoccupations quotidiennes, conviviale, bienveillante, maternelle. Dans une société où nombre de repères traditionnels vacillent (l'Etat, le couple, la famille, l'Eglise...), l'entreprise serait-elle l'un des derniers repères qui tiennent encore la route à leurs yeux ?

Pour rejoindre l'entreprise de leurs rêves, ils sont prêts à retrousser leurs manches. Ainsi, 72 % d'entre eux sont disposés à

POUR EUX, L'ENTREPRISE IDÉALE, C'EST QUOI ?

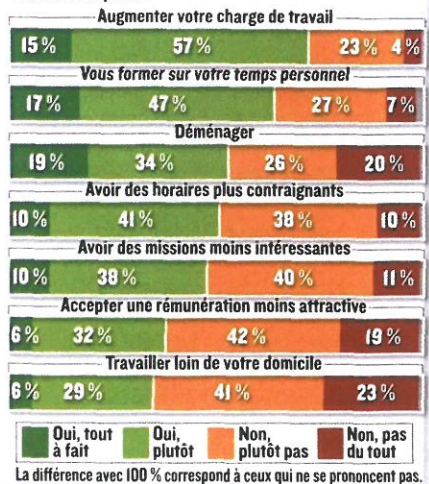


ILLUSTRATIONS OLIVIER CALLEAU

La différence avec 100 % correspond à ceux qui ne se prononcent pas.

LES CONCESSIONS QU'ILS SONT PRÊTS À ACCEPTER

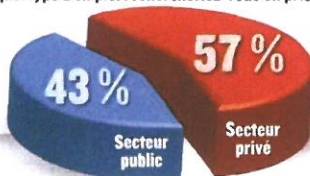
Et pour travailler dans cette entreprise idéale, seriez-vous prêt à :



La différence avec 100 % correspond à ceux qui ne se prononcent pas.

ILS PLÉBISCITENT LE SECTEUR PRIVÉ

Dans un contexte de crise économique, quel type d'emploi rechercheriez-vous en priorité ?



Les jeunes, pépites de demain

L'entreprise et les jeunes sont au cœur des préoccupations et de l'action d'Yvon Gattaz depuis vingt-cinq ans. C'est aussi le titre de son dernier livre (1). Une leçon d'optimisme pour tous ceux que le chômage des jeunes désespère. Le président fondateur de Jeunesse et Entreprises, membre de l'Institut, remet d'ailleurs les pendules à l'heure : l'idée qu'en France un jeune sur quatre est au chômage est erronée. Le taux de chômage tel qu'il est défini par le Bureau international du travail (BIT) est en effet établi par le rapport entre le nombre de jeunes de moins de 25 ans non salariés (y compris ceux qui sont scolarisés) et la population totale des jeunes.

Or la France est le pays européen qui compte le plus de jeunes de 18 à 24 ans scolarisés - 2 sur 3 contre 1 sur 3 en Allemagne, par exemple - ce qui nous range de facto parmi les plus mauvais élèves de la classe européenne en matière d'emploi des jeunes.

Comment favoriser l'insertion professionnelle de ces derniers, qui sont les « pépites de demain » pour les entreprises ? Yvon Gattaz martèle sa proposition en trois mots, « information-formation-insertion », un triptyque cher à Jeunesse et Entreprises, qui célèbre cette année son quart de siècle d'actions au profit des jeunes (2). Ce livre sonne comme un message d'espoir, porté par Yvon Gattaz qui n'a rien perdu de son enthousiasme. A découvrir également, les témoignages de trente personnalités, comme Jean-Robert Pitte, délégué à l'information et à l'orientation, le recteur Alain Boissinot et le président Jean-Charles Pomerol, de l'université Pierre et Marie Curie, mais aussi des PDG de grands groupes tels Henri Proglio, d'EDF, Serge Dassault, Antoine Frérot, de Veolia, Henri Lachmann, de Schneider, Bruno Lafont, de Lafarge, Augustin de Romanet, de la Caisse des dépôts... G.M.

(1) *L'Entreprise et les jeunes*, par Yvon Gattaz, François Bourin Editeur, 22 €. (2) Colloque le 13 octobre de 16 h 30 à 19 h 30 au tribunal de commerce de Paris, 1, quai de Corse, 75004. Inscriptions : www.jeunesse-entreprises.com

Yvon Gattaz
L'ENTREPRISE
ET LES JEUNES

Avec 30 témoignages
de personnalités



FRÉ

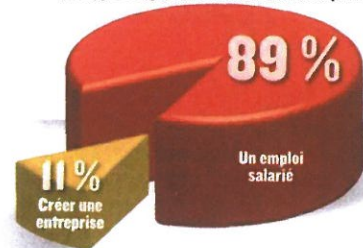
D.R.

L'envie de réussir et de s'épanouir

... augmenter leur charge de travail, 64 %, à se former sur leur temps personnel, 53 %, à déménager, 51 %, à accepter des horaires plus contraignants... On est loin de la génération des 35 heures (génération paresse ?) qui ne rêvait que de temps libre. Sérieux et bûcheurs, les jeunes d'aujourd'hui sont prêts à travailler plus, et pas nécessairement pour gagner plus : le salaire n'arrive qu'en troisième position dans leur échelle de valeurs, loin derrière le cadre de travail, notion

PLUS D'UN JEUNE SUR DIX VEUT CRÉER SA BOÎTE

Dans un contexte de crise économique, quel type d'emploi recherchiez-vous en priorité ?



qui englobe aussi bien l'environnement que l'ambiance générale dans l'entreprise.

Des aspirations profondes, sincères, et plutôt saines, finalement. A leur yeux, le tout premier atout pour réussir est le sens du travail. Leurs futurs employeurs applaudiront ! Suivent la polyvalence, l'ambition, la rigueur, la sociabilité... Il leur faudra quelques années d'expérience pour réaliser que le cynisme (2 % des réponses), le charisme (3 %), l'art de se valoriser (2 %) ou de se faire des réseaux (3 %) comptent parfois autant, dans les parcours professionnels, que l'ardeur à la tâche.

■ GHISLAIN DE MONTALEMBERT

Yvon Gattaz

“L'avenir appartient aux créatifs”



D.R.

Que pensez-vous des jeunes d'aujourd'hui ?

Yvon Gattaz - Ils sont excellents. Je suis étonné par leur non-conformisme, et surtout

par leur faculté d'adaptation aux nouvelles technologies, qu'ils manipulent avec une agilité extraordinaire. Autre qualité : ils sont beaucoup moins hostiles à l'entreprise que leurs parents ! Même dans les quartiers défavorisés, où Jeunesse et Entreprises organise souvent des rencontres avec des jeunes en difficulté, nous sommes surpris par leur vitalité, leur volonté manifeste de se former et d'apprendre un métier.

La crise a-t-elle changé le regard de la jeunesse sur l'entreprise ?

Les crises bousculent les idées établies ; ce sont, qu'on le

veuille ou non, des mini-révolutions. On croyait, par exemple, que la difficulté à trouver un emploi incitait une majorité de jeunes à vouloir devenir fonctionnaires, mais c'est faux. Et je me réjouis de constater que 11 % d'entre eux veulent créer leur entreprise.

Ce score n'est-il pas un peu décevant ?

Au contraire, il est très encourageant. Il y a cinquante ans, personne ne voulait se lancer ! Les entrepreneurs étaient très déconsidérés. On montait son entreprise quand on n'avait pas de diplôme. A 27 ans, quand j'ai créé Radiall alors que je sortais de l'Ecole centrale, tout le monde m'a pris pour un fou !

Incitez-vous les jeunes à suivre votre exemple ?

Absolument. Créer son entreprise est ce qu'il y a de plus passionnant dans la vie. Il faut de

la fougue, de l'enthousiasme. Les créateurs d'entreprise sont des gens qui ont envie de faire quelque chose. Trop de jeunes restent de discrets ambitieux. Il faut les inciter à se lancer : plus il y aura d'employeurs en France, plus il y aura d'emplois !

Les opportunités sont-elles aussi nombreuses aujourd'hui ?

Elles sont infiniment plus nombreuses qu'avant. Le numérique a créé des débouchés infinis. Et c'est un secteur où les jeunes ont un avantage spécifique sur les anciens : étant nés avec internet, ils ont une capacité bien plus grande que les adultes à détecter autour d'eux les marchés porteurs. L'avenir appartient aux créatifs, et beaucoup de jeunes le sont spontanément. Quand on leur parle du numérique, ils ont les yeux qui brillent.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR G.M.

Méthodologie : étude réalisée auprès d'un échantillon de 1 000 jeunes âgés de 18 à 29 ans et représentatifs de la population française. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de région de résidence et de niveaux de diplômes. Mode d'interrogation : l'échantillon a été interrogé sur système CAWI (Computer Assistance for Web Interview). Dates du terrain : l'échantillon a été interrogé du 20 au 23 septembre 2011. *opinion way* a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.